

## RECREATIONS

de Claire Simon.

54 minutes 1992

Produit par Les films d'ici et la sept

*L'impuissance de l'homme à gouverner et à contenir ses sentiments, je l'appelle Servitude. En effet, l'homme soumis aux sentiments ne dépend pas de lui-même, mais de la fortune, dont le pouvoir sur lui est tel qu'il est souvent contraint de faire le pire, même s'il voit le meilleur.*

Spinoza (début du quatrième chapitre de l'Éthique)

Présentation par Claire Simon

"Récréations" est un film sur un lieu: la cour de récréation. La cour qu'on n'a pas oubliée avec ses marronniers, sa cloche, ses "durs" et parfois du soleil comme dehors. C'est la cour du début de la vie, quand on est encore assez petit, de 3 à 6 ans. Cela s'appelle l'école maternelle et c'est là aujourd'hui que les enfants découvrent pour la première fois La Récréation c'est à dire la vie en société. Dans ce lieu unique virtuel comme un scène, ils affrontent leurs semblables sans l'aide des adultes, ils se lancent, ils s'essaient, s'initient aux relations humaines.

Pour nous, les adultes, la récréation c'est du VACARME, un vacarme joyeux. De loin. Mais si l'on s'approche et qu'on regarde les enfants jouer d'un peu plus près on se souvient très vaguement... On se souvient qu'heureusement depuis on a grandi. On chasse vite les souvenirs. On se souvient qu'on était l'esclave d'Untel, le bourreau d'un autre... Oh mais c'était pour rire... On se rassure. Parfois on a vraiment tout oublié, et ça ne fait rien puisque tout ça, c'est fini maintenant.... Vraiment fini? Pas sûr. Les histoires des enfants dans la cour ressemblent aux nôtres, et pas seulement à celles de notre enfance oubliée... Elles ressemblent à celles que nous vivons chaque jour, nous les adultes, c'est à dire

ces histoires, ces drames que nous essayons sans cesse d'éviter, eux, les enfants, n'y coupent pas. Ils ne savent pas encore très bien biaiser. Ils apprennent.

Dans le film vous verrez plusieurs histoires qui sont à inventées la fois par ces enfants qui en sont les héros et par les lieux qu'ils choisissent comme territoire pour "leur histoire". Un peu comme si les lieux eux-mêmes contenaient des récits. Ces lieux sont découverts et détournés par les enfants, ils échappent au regard des adultes. S'il reste une barrière dans la cour du bureau de vote qui a eu lieu dimanche à l'école, les enfants en font une prison. On a interrompu un muret pour laisser passer une gouttière et voilà une espèce de petite tranchée qu'Alexandre va défendre âprement dans la plus pure tradition du western. Pourtant les architectes, les pédagogues ont réfléchi et on a installé toutes sortes de jeux modernes dans cette cour traditionnelle. Les enfants les fréquentent aussi mais c'est souvent dans l'envers du décor qu'ils découvrent leurs histoires et leurs trésors. Leurs trésors? A l'époque où le film a été tourné, Mai, Juin, il y en avait pas mal dans la cour. Ça s'appelle des bâtons. Les bâtons tombent des marronniers lorsque leurs fleurs se fanent. C'est un objet très important, bien plus que certains jouets, c'est un signe de richesse. On accumule des bâtons, on les ramasse ou on les vole. Une fois qu'on en a, on peut se les faire voler, ça arrive très souvent. On peut aussi les dépenser d'un seul coup, en un jet inutile. (en langue d'adulte on dit "jeter les bâtons par la fenêtre"). Avant de perdre les bâtons accumulés on peut les ranger, en faire des tas, se demander si ce bâton-là, il va dans ce tas-là ou dans l'autre. Ou décider si on va dépenser le bâton tout de suite ou le garder pour plus tard... Et puis enfin on peut demander à d'autres d'aller vous chercher des bâtons, ça crée des liens... On peut aussi se proposer pour aller en ramasser pour ceux qui ne veulent pas bouger et là aussi ça crée des liens, dans l'autre sens...

Claire Simon